"Marche dans la tête"

Celui-ci veut accrocher un tableau. Il possède un clou mais pas de marteau. Le voisin en a un, que notre homme décide d'emprunter.

Mais voilà qu'un doute le saisit.

"Et si le voisin s'avisait de me le refuser ?

Hier c'est tout juste s'il a répondu d'un vague signe de tête quand je l'ai salué. Peut-être est-il pressé ? Mais peut-être a-t-il fait semblant d'être pressé parce qu'il ne m'aime pas ?

Et pourquoi ne m'aimerait-il pas ? J'ai toujours été fort civil avec lui, il doit s'imaginer des choses !

Si quelqu'un désirait emprunter un de mes outils à moi, je le prêterai volontiers. Pourquoi refuse-t-il de me prêter son marteau, hein ? Comment peut-on refuser un petit service de cette nature ? Ce sont les gens comme lui qui empoisonnent la vie de tout un chacun ! Il s'imagine sans doute que j'ai besoin de lui. Tout ça parce que Môssieur possède un marteau. Je m'en vais lui dire ma façon de penser, moi ! »

Et notre homme se précipite chez le voisin, sonne à la porte, et sans laisser le temps de dire un mot au malheureux qui lui ouvre la porte, s'écrie, furibond :
« Et gardez-le votre sale marteau, espèce de malotru ! »

Paul Watzlawick.
« Faites vous-même votre propre malheur »,
Editions du Seuil

Paul Watzlawick, né le 25 juillet 1921 à Villach (Autriche) et mort le 31 mars 2007 à Palo Alto (Californie) est un théoricien dans la théorie de la communication et le constructivisme radical, membre fondateur de l'École de Palo Alto. Psychologue, psychothérapeute, psychanalyste jungien et sociologue, ses travaux ont porté sur la thérapie familiale et la psychothérapie générale.